

Les rôles des hommes et des femmes au sein d'un pôle industriel algicole au sud des Philippines : l'expérience DICCEP¹

Della Grace Bacaltos^{2}, Nilla Nanette Revilla², Romeo Castañaga³, Marilou Laguting³, Gilbert Anguay⁴, Domingo Ang⁵, Grace Caballero², Arlyn Omboy², Kristeel Mae Efondo², et Gracelyn Flamiano-Garde⁶*

Résumé

Un pôle industriel consacré au secteur de l'algoculture a été créé afin de stimuler la production d'algues dans la région de Davao, au sud des Philippines, et de reconnaître la multiplicité des maillons de la chaîne de valeur. Ce pôle industriel algicole est né d'une initiative interinstitutionnelle et multisectorielle, dont l'objectif était d'établir une feuille de route pour la filière algicole et ses acteurs dans la région de Davao. Ce projet visait également à augmenter les revenus des pêcheurs, à accroître la contribution de la région de Davao au secteur et à maintenir la productivité et la compétitivité. Ainsi, une action de renforcement des capacités, fondée sur le concept de grappe industrielle, a été engagée au titre du projet intitulé « Développement des capacités du pôle industriel de Davao », ou Projet DICCEP. Après une formation organisée autour du concept de pôle industriel, trois projets pilotes ont été entrepris : 1) aménagement de fermes d'algoculture au profit des aquaculteurs, 2) création d'un répertoire des producteurs et des commerçants d'algues, et 3) mise au point d'une base de données sur la production d'algues. Quelque 95 aquaculteurs et femmes au foyer ont également été formés à la gestion d'entreprise et aux méthodes de valorisation des algues. Ce projet a permis aux producteurs d'engranger des revenus et aux entreprises de transformation de développer de nouveaux produits transformés dérivés des algues. Les taux de participation des hommes et des femmes au sein du pôle industriel ont été enregistrés pendant toute la durée du projet. L'étude a montré que si les hommes assumaient les principales fonctions de direction, les femmes participaient activement à la production et, surtout, à la valorisation post-récolte. L'étude a également révélé que la transformation post-récolte était aussi l'affaire des hommes, dont les compétences ne doivent pas être sous-estimées.

Introduction

Aux Philippines, la filière algue est un important secteur d'activité aquacole. En 2008, ce secteur représentait près de 70 % du volume de production aquacole. Plus de la moitié de la production provenait des régions situées sur l'île de Mindanao. Et pourtant, au cœur de Mindanao, la région de Davao ne contribuait qu'à hauteur de 0,12 % à la production totale de l'île en 2003. Cette production anémique s'est toutefois rapidement envolée : elle a grimpé de 80 % de 2003 à 2004, et de 53 % de 2004 à 2005.

Dans la région de Davao, les algues récoltées dans la province de Davao del Sur représentent 67 % de la production totale de la région, suivie par la province de Davao Oriental avec une production de 33 %. En 2005, les perspectives de construction d'une usine de transformation dans la ville de Davao ont encouragé le secteur à poursuivre ses efforts de productivité.

De toutes les régions composant l'île de Mindanao, la région de Davao est celle qui enregistre le plus faible taux d'utilisation de la superficie aménageable pour la production d'algues. Les fermes d'algoculture occupent

actuellement 447 hectares, la moitié environ se trouvant dans la province de Davao del Sur. Entre 2005 et 2010, il était prévu d'accroître la superficie exploitée à 252 hectares environ, et de relever les taux de rendement à 2 511-2 762 tonnes, sur la base d'une production estimée à 3,93 tonnes ha⁻¹. D'après les estimations, la province de Davao Oriental devait également intensifier son rendement, d'autant que sa superficie d'exploitation présentait le plus fort potentiel d'expansion (BFAR/DTI 2005).

Dans la région de Davao, la filière algue est essentiellement aux mains de petits producteurs à la productivité en berne. La situation géographique de leurs exploitations reste défavorable, les fermes sont touchées par des maladies et les algoculteurs occupent une position vulnérable sur les marchés qu'ils pénètrent par l'intermédiaire de négociants locaux, de grossistes, de détaillants et d'entreprises de transformation. La modernisation de certaines exploitations a permis à certains producteurs d'avoir un accès plus direct aux marchés. Ces derniers bénéficient d'un meilleur accès aux réseaux de transports et peuvent ainsi vendre directement aux grands exportateurs et/ou aux entreprises de transformation, tandis que la production des petits

¹ Cet article a été publié dans la série Gender in aquaculture and fisheries: Moving the agenda forward, numéro spécial de la revue scientifique Asian Fisheries Science, vol. 25S (2012):251-256. Asian Fisheries Society ISSN 0116-6514.

² Southern Philippines Agribusiness and Marine and Aquatic School of Technology (SPAMAST), Matti, Digos City, 8012, Davao del Sur, Philippines.

³ Department of Trade and Industry (DTI-XI), Regional Office, Monteverde, Ramon Magsaysay Ave., Davao City, 8000, Davao, Philippines.

⁴ Bureau of Fisheries and Aquatic Resources, Regional Fisheries Office, Ramon Magsaysay Ave., Davao City, 8000, Davao, Philippines.

⁵ Marina Tuna/New Dolphin Corp, Lanang, Davao City, 8000, Davao, Philippines.

⁶ Philippine Council of Aquatic and Marine Research and Development Zonal Center V, Davao Del Norte State College, New Visayas Ave., Panabo City, 8105, Davao del Norte, Philippines.

* Auteur à contacter : gbacaltos@yahoo.com

exploitants doit auparavant passer entre les mains de plusieurs intermédiaires. Les exportateurs et les entreprises de transformation fixent le prix d'achat des produits, si bien que les petits producteurs, pourtant majoritaires, ne perçoivent qu'une faible partie de la valeur et des bénéfices. Une grande partie des revenus revient aux intermédiaires, aux entreprises de traitement et aux grossistes. Les grandes entreprises d'exportation et de transformation sont soit des filiales d'entreprises de transformation étrangères, soit des exportateurs indépendants ou des plateformes de transformation/exportation. Les cultivateurs n'ont qu'un accès limité aux informations concernant les prix d'achat pratiqués sur les marchés et n'ont guère leur mot à dire sur la tarification des produits. En conséquence, leurs efforts et les risques qu'ils prennent sont mal récompensés. L'inefficacité des méthodes de traitement post-récolte entraîne également des pertes de produit et nuit autant à la qualité qu'aux revenus des producteurs.

Le concept du pôle industriel algicole

Afin de soutenir les différents acteurs de la filière algue et de stimuler la production d'algues dans la région, une grappe d'entreprises consacrée au secteur de l'algoculture a été créée. Le Manuel d'exploitation qui a été publié au titre du Projet DICCEP décrit le concept de grappe d'entreprises et les méthodes qu'il recouvre (DTI-JICA 2010).

Un pôle industriel constitue un réseau géographique regroupant des entreprises d'un secteur donné, et diverses entreprises et prestataires de services auxiliaires. Il a pour but de rassembler quatre grands facteurs du développement économique : 1) la structure de la demande, 2) les facteurs d'intrant ; 3) la structure, la stratégie et les modes de concurrence des entreprises, et 4) les entreprises auxiliaires et fournisseurs de services. L'objectif du pôle industriel est d'organiser la filière pour améliorer la croissance et la compétitivité dans une région donnée, en associant les entreprises concernées, les pouvoirs publics et/ou la communauté de chercheurs, tout en tirant le meilleur parti de la concentration d'activités obtenue.

Créé en juin 2009, le pôle industriel de Davao est dirigé par une équipe centrale, qui pilote l'approche économique du pôle. Elle a pour mission de maximiser la concentration d'activités en établissant des réseaux avec les partenaires et organismes de soutien concernés, en programmant les initiatives communes du pôle et en menant des actions destinées à améliorer la compétitivité et la croissance de la filière.

Les rôles des hommes et des femmes au sein du pôle industriel algicole de Davao

Sous l'impulsion de l'équipe centrale, des équipes (ou groupes de travail techniques) sont constitués pour assurer la mise en œuvre efficiente du projet. Les activités menées par ces équipes/groupe de travail techniques permettent de mettre en place une collaboration active et notamment de mobiliser les différents acteurs spécialisés dans des domaines aussi divers qu'utilitaires. Une analyse de la composition des équipes a montré que la gestion de projets n'est pas réservée exclusivement aux hommes, puisque des femmes sont également présentes (deux des six membres de l'équipe centrale sont des femmes). Cependant, les chefs d'équipe sont en général des hommes.

Le pôle industriel vise à assurer la compétitivité de l'algoculture de Davao sur le marché mondial, afin d'améliorer la situation socioéconomique des partenaires.

Pour y parvenir, les acteurs du réseau collaborent avec le secteur privé, des organismes publics, des universitaires, des pêcheurs et d'autres intervenants, dans le but d'adopter une approche bien coordonnée et de définir une vision commune. Le projet regroupe différentes associations d'algoculteurs, des acheteurs et des négociants locaux, des transformateurs, des universitaires et des organismes publics.

Une fois les stades de production, de récolte et de prétraitement terminés, les algues séchées de la région de Davao sont vendues à des négociants locaux et/ou à des acheteurs de Davao del Sur, de Davao Oriental et de la ville de Davao. Lorsque le volume requis est atteint, les négociants vendent leur stock soit à l'entreprise Martons Inc., la seule entreprise de transformation d'algues de la région, soit aux entreprises de traitement de Cebu. Les trois projets ci-dessous, menés par les acteurs du pôle industriel de Davao, permettent d'illustrer les caractéristiques de ce type de plateforme industrielle, ainsi que les rôles des hommes et des femmes dans la filière algue de Davao.

Projet 1 – Mise en place de coopératives pilotes. En 2010, l'équipe centrale du pôle industriel de Davao, composée de représentants de différentes organisations, a constaté le fort potentiel de l'algoculture et a sélectionné deux municipalités pouvant accueillir des fermes pilotes. Des exploitations ont été établies à Tambo dans la ville de Samal, située dans la province de Davao del Norte (dans un premier temps, une seule exploitation pilote y a été implantée) et à Punta Biao, dans la ville de Digos, située dans la province de Davao del Sur (une seule exploitation pilote). Les fermes pilotes ont été mises en place pour analyser les problèmes de productivité, dus notamment aux conditions météorologiques défavorables et à la vulnérabilité des algues face aux maladies. Il s'agissait également d'aider les producteurs à mieux gérer leurs financements et la commercialisation de leurs produits.

Dans l'optique de garantir la qualité des algues et de réduire les pertes après récolte, des techniciens du Bureau des pêches et des ressources aquatiques des Philippines (BFAR) et des consultants locaux ont dispensé une formation pratique aux 13 producteurs de Punta Biao et aux 21 producteurs de Samal, réunis au sein d'une coopérative exploitant les deux fermes pilotes. La formation était divisée en plusieurs modules : 1) formation élémentaire et avancée complète sur les méthodes d'algoculture, y compris les bonnes pratiques de culture en mer et les méthodes adéquates de récolte et de séchage ; 2) compétences et connaissances élémentaires en gestion d'entreprise ; 3) développement organisationnel et création de valeur ; 4) atelier d'orientation en comptabilité commerciale et accès au crédit. En plus de renforcer la coopération, la formation a permis aux producteurs d'acquérir les compétences requises pour gérer leur ferme aquacole de façon professionnelle.

À Punta Biao, dans la ville de Digos, hommes et femmes ont participé en proportions similaires à la formation (total de 13 producteurs), tandis qu'à Tambo, dans la ville de Samal, les femmes étaient plus nombreuses (71 % de femmes sur un total de 21 producteurs).

Projet 2 – État des lieux de la production d'algues au sein des exploitations pilotes. En 2009, des établissements d'enseignement ont été invités à rejoindre le projet, qui a ainsi pu être mené en collaboration avec des écoles, des universités

ainsi que le Centre régional V du Conseil pour la recherche et le développement en sciences aquatiques et marines des Philippines. Une base de données recensant les exploitations d'algoculture du golfe de Davao a été créée afin de suivre l'évolution de la production et de déterminer les lacunes de la filière et les domaines d'intervention potentiels. Des universitaires ont également analysé la chaîne de valeur de la filière dans les grands centres de production de la région de Davao et dans les exploitations pilotes. Le but était d'obtenir des données de référence afin d'aider les producteurs à améliorer l'efficacité de leur système de commercialisation et à augmenter leurs revenus.

Au total, 99 producteurs et négociants d'algues ont été interrogés à Samal, contre 25 à Punta Biao. Il apparaît que, dans ces deux localités, les hommes accomplissent environ 60 % des travaux d'algoculture. Parmi les deux négociants en activité à Punta Biao, on compte une femme et un homme. À Samal, en revanche, le commerce de l'algue est dominé par les femmes (six femmes sur sept négociants).

En 2009, 21 producteurs de Tambo, dans la région de Samal, ont été interrogés dans le but de déterminer l'étendue de leurs activités. À Tambo, tous les producteurs d'algues interrogés ont indiqué que l'algoculture était leur principale source de revenus et que la pêche constituait une source de revenus complémentaire. Tous ont précisé qu'ils exploitaient leur ferme au sein d'une entreprise familiale, mobilisant les membres de la famille, et qu'ils n'étaient pas organisés en coopérative ou organisation. Ainsi, le projet de mise en place du pôle industriel, qui vise à permettre aux producteurs d'organiser ensemble le tri, le conditionnement et le stockage de leurs produits, a permis d'améliorer la commercialisation. La superficie des fermes des personnes interrogées se situait entre 1 et 3,2 hectares.

De manière générale, la majorité des personnes interrogées (producteurs et autres) ont déclaré avoir pour principale activité la pêche (56 %), l'algoculture représentant une source de revenus complémentaire. Les 44 % restants ont indiqué que l'algoculture était leur seule activité principale. Parmi les sources secondaires mentionnées, on peut citer la pêche (39 %), le ramassage d'holothuries (29 %), la vente de poisson (14 %), la gestion de *sari-sari* (petits commerces) (5 %), le travail en rizerie (4 %), ou le métier d'agent de sécurité (3 %). Par ailleurs, 1 % des personnes interrogées ont déclaré gagner un revenu grâce à la confection des nattes, ou en tant qu'agent de santé dans les villages, blanchisseur, ouvrier du bâtiment ou chauffeur. Tous les producteurs interrogés étaient membres d'une association d'algoculture et dirigeaient leur propre exploitation. La majorité des participants pour qui la production d'algues était une source de revenus complémentaire (80 %) possédaient une ferme de 0,25 hectare, 18 % une exploitation de 0,5 hectare et 1 % une ferme de 1 à 1,5 hectare.

Projet 3 – Programmes de promotion et de formation à la valorisation des algues. Ce troisième projet visait à : 1) stimuler la demande d'algues en encourageant la valorisation des produits ; 2) proposer des formations sur les techniques de valorisation des algues ; 3) promouvoir la valeur nutritionnelle des algues ; 4) contribuer à la lutte contre la pauvreté ; et 5) mener des actions de formation destinées à faire évoluer les comportements des producteurs.

Les lacunes observées dans la production et l'utilisation des algues s'expliquent par une multitude de facteurs, dont les suivants : 1) manque de compétences en

valorisation ; 2) connaissance limitée de la valeur nutritionnelle des algues ; 3) comportement négatif de la part des producteurs ; et 4) absence de programmes de formation et de promotion. Suite à ce constat, des efforts ont été engagés pour promouvoir les produits transformés dérivés des algues et le développement des compétences de production en vue d'augmenter les revenus des producteurs, et impulser un changement de mentalité chez les producteurs. À Punta Biao, les ateliers de valorisation ont regroupé un nombre égal d'hommes et de femmes, tandis qu'à Samal, les femmes étaient plus nombreuses (15 sur un total de 21 participants).

Les algues sont des produits recherchés pour les multiples usages auxquels elles se prêtent. De valeur nutritionnelle élevée, elles constituent un aliment de choix. Utilisées localement comme condiments dans les salades, elles sont aussi sources de phycocolloïdes, extraits du produit séché, et entrent dans la préparation de plats divers (on retrouve par exemple les algues *Eucheuma* dans les gâteaux et les tartes), mais aussi dans la composition d'engrais biologiques tels que KD Folia Fertiliser. À Samal, les femmes ont davantage participé aux activités de valorisation que les hommes (environ 70 % sur un total de 21 participants), alors qu'à Punta Biao, femmes et hommes prenaient part aux activités de valorisation dans des proportions similaires. Ce résultat montre qu'autant les femmes que les hommes possèdent les compétences requises pour les activités de valorisation.

Conclusion

Le pôle industriel de Davao offre une plateforme intégrée, qui nous permet de mieux appréhender la structure de la filière algue, les rôles des hommes et des femmes dans les différentes étapes de la chaîne logistique et les difficultés rencontrées par la filière. La création d'un pôle a également permis d'entrer en contact avec les producteurs et de les faire participer à des ateliers de planification et de formation, notamment sur les activités de valorisation. De plus, il permet de mobiliser les compétences et les connaissances croisées des producteurs, du secteur privé, des pouvoirs publics et des universitaires.

Femmes et hommes participent aux activités du pôle de Davao (Philippines). Même au sein de l'équipe dirigeante (équipe centrale), certes commandée par un homme, on retrouve des femmes à des fonctions de planification. Pour ce qui est de la production et de la valorisation des algues, traitées par les cultivateurs et leurs épouses, on compte un pourcentage plus élevé de femmes à Samal, dans la province de Davao del Norte, qu'à Punta Biao, dans la province de Davao del Sur. Cependant, la taille des échantillons des exploitations pilotes reste faible et il est difficile de tirer des conclusions générales des écarts entre hommes et femmes. L'étude a révélé que les hommes et les femmes jouent un rôle tout aussi significatif dans la valorisation des produits des fermes pilotes.

Bibliographie

- BFAR/DTI (Bureau of Fisheries and Aquatic Resources/ Department of Trade and Industry). 2005. The Seaweed Industry Cluster Plan 2005–2010. 29 p.
- DTI-JICA (Department of Trade and Industry–Japan International Cooperation Agency). 2010. Manual of Operation of the Davao Industry Cluster Capacity Enhancement Project. DTI-JICA 2010. 42 p.